

18 19.
144.

А



SUPPLÉMENT

AUX

VINDICIÆ SINICÆ,

OU

DERNIÈRE RÉPONSE

A

M. STAN. JULIEN.

А

N 19/144

À

SUPPLÉMENT

AUX

VINDICIÆ SINICÆ¹.

Fortuna non mutat genus.

HOR.

Dans l'*Avant-propos de ma Dernière Réponse* à M. Stanislas Julien ,
je disais (page VII) :

« J'ai eu , pendant *huit ans*, l'honneur presque exclusif (M. Julien
» n'a publié en propre, pendant ce long intervalle de temps, que sa tra-
» duction résumée de la *Culture des mûriers*) d'occuper les doctes loisirs
» de M. le Professeur-académicien-conservateur-adjoint. Il peut encore
» continuer le même métier pendant huit ans , si cela lui plaît ; je dois
» le prévenir cependant que, désormais , je croirai au-dessous de moi de
» lui répondre. »

J'ajoutais en note (page VIII) :

» J'ai des raisons de croire que M. Julien, pour échapper à ce que les
» faits authentiques rapportés dans cet *Appendice* (le *Parallèle de la*
» *traduction de Lao-tseu, par M. Julien, et de la mienne*) ont de peu
» avantageux pour lui, *cherchera à les dénaturer*, comme d'habitude, et
» à en avancer de controvés. Je dois le prévenir que, s'il le tente autre-
» ment que par des propos sans valeur, *je ne souffrirai pas l'altération*
» *de la vérité*. Je possède assez de documents authentiques pour la réta-
» blir au besoin. »

Je viens tenir aujourd'hui l'un et l'autre de ces engagements, en
m'efforçant de vaincre la répugnance profonde que m'inspirent le langage
et les procédés de mon adversaire.

¹ Des préoccupations complètement étrangères à la philologie et indépendantes
de ma volonté m'ont empêché de répondre plus tôt au dernier pamphlet de M. le
professeur Julien, ayant pour titre : *Simple Exposé*, etc.

À

Dans le nombre des faits propres à faire connaître le caractère et la conduite de M. Julien à mon égard, révélés dans mes *VINDICIÆ SINICÆ*, il en est un qui était trop grave pour que ce professeur ne cherchât pas à l'atténuer, à le *dénaturer* par tous les moyens possibles, comme il ne se fait pas scrupule de dénaturer même les choses les plus insignifiantes.

Ce fait a été exposé ainsi dans ma *Dernière Réponse* (page 91) :

« En 1834, celui qui écrit ces lignes présenta à la Commission des impressions gratuites, établie près de l'Imprimerie royale, pour en obtenir l'impression, un manuscrit comprenant :

» 1° Le texte chinois de l'ouvrage de LAO-TSEU intitulé *Tao-te-King*, ou le *Livre de la Raison suprême et de la Vertu*, accompagné de variantes;

» 2° Une traduction latine littérale de ce même texte ;

» 3° Une traduction française accompagnée d'arguments pour chaque chapitre et de notes ;

» 4° Et enfin la traduction intégrale et complète en français du commentaire chinois le plus renommé sur le texte de LAO-TSEU, avec des gloses et des extraits de plusieurs autres commentateurs.

» Ce manuscrit, dont les registres de l'Imprimerie royale peuvent constater l'existence, et que je possède encore tel qu'il fut présenté (à l'exception de la partie imprimée en janvier 1838), ce manuscrit, dis-je, parvint alors entre les mains de M. Stanislas Julien de la manière suivante : M. Cousin, membre de la Commission des impressions gratuites, fut chargé de faire un *Rapport* sur mon manuscrit. Pour se prononcer avec plus de connaissance de cause, l'illustre philosophe crut devoir consulter M. Stanislas Julien, professeur de chinois, sur le mérite de ma traduction. Le *manuscrit* fut donc envoyé à ce dernier, et au bout de quatre à cinq mois je fus prévenu que l'impression gratuite de ma traduction de LAO-TSEU m'avait été refusée. »

Ces paroles sont claires et nettes, ce me semble.

Le fait est vrai ou il ne l'est pas ; il n'y a point de milieu. Cependant M. Julien y en a trouvé un : il est vrai et il n'est pas vrai tout ensemble ; de plus, je l'ai *odieusement dénaturé* ! (Je prie le lecteur de retenir ces paroles.) Il me faut donc encore mettre à nu devant le public la bonne foi de mon adversaire ! Triste tâche, que je pensais, dans son intérêt, qu'il m'aurait épargnée. Mais enfin, puisque, malgré un avertissement de ma part dont il n'a tenu aucun compte, il me force à rétablir les faits, je vais les présenter dans leur intégrité. Heureusement qu'ici, comme dans plusieurs autres exemples¹, je puis fournir des preuves *matérielles* de la

¹ Voyez première *Réponse*, § 21-24, et *Dernière Réponse*, *passim*.